

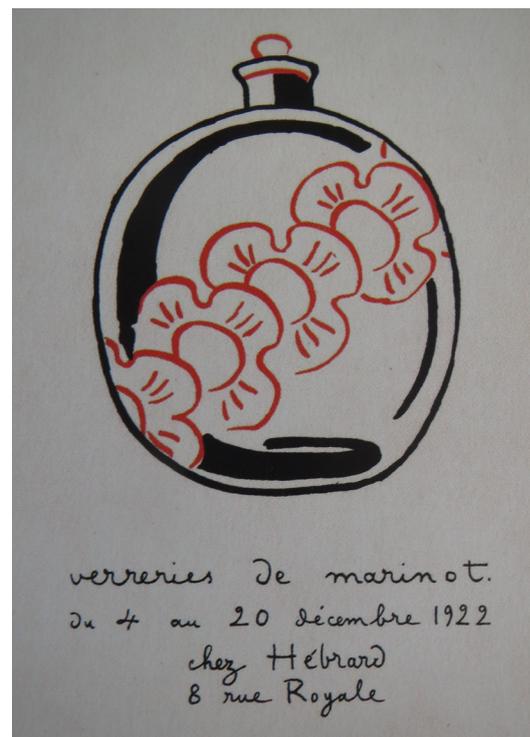
Commerce et diffusion de la verrerie d'art à Paris au XX^e siècle

Véronique AYROLES¹

mots-clés : Commerce de la verrerie d'art, réseaux de diffusion de la verrerie d'art, galeries de verre, XX^e et XXI^e siècles, verre art déco, verre contemporain.

Les réseaux de diffusion et de vente de la verrerie d'art à Paris se diversifient dès la fin du XIX^e siècle témoignant, dans un contexte qui oppose encore arts majeurs et arts mineurs, d'une volonté nouvelle de reconnaissance de l'objet d'art. Deux événements marquants de l'histoire des arts décoratifs participent de cette évolution : la création à Paris en 1904 du Salon des Artistes décorateurs, un salon pour la première fois exclusivement consacré aux arts décoratifs et, cette même année, la fermeture de deux galeries parisiennes - l'Art Nouveau (1895-1904) de Siegfried Bing et la Maison Moderne (1899-1904) de Julius Meier Graefe, dont les partis pris de présentation avaient permis de repositionner l'objet d'art dans des ensembles unitaires associant beaux-arts, art du décor et mobilier. Un réseau de diffusion et de vente extrêmement actif se développe ainsi au cours du XX^e siècle, au sein duquel, parallèlement aux salons officiels, les galeries et maisons d'art deviennent des acteurs essentiels du marché de l'art, principalement rive droite, quartier de l'Opéra et de la Madeleine pour la première moitié du XX^e siècle, puis rive gauche, quartier du Marais et de Beaubourg pour la seconde moitié du XX^e siècle.

Fig. 1 Carton d'invitation pour l'exposition de Maurice Marinot à la galerie Hébrard en 1922 (© Collection Particulière)



Premier témoignage significatif de cette nouvelle dynamique : l'entrée des arts décoratifs au sein des galeries d'art moderne jusqu'alors exclusivement consacrées aux beaux-arts. Tel fut le cas de la Galerie Hébrard créée en 1904, au 8 rue Royale, par Adrien Aurélien Hébrard (1865-1937), fondateur réputé dont la volonté était d'exposer les bronzes à la cire perdue de sculpteurs de renom tels Dalou, Bourdelle, Bugatti ou encore Pompon. La galerie s'ouvre aux arts décoratifs avec la diffusion du créateur Hans Stoltenberg Lerche en 1905, puis de l'orfèvre Henri Husson et du céramiste André Metthey en 1907. Dès 1908, la galerie organise une exposition rétrospective des dessins d'Henry Cros (1840-1907), l'inventeur de la pâte de verre. Elle deviendra la représentante de ses héritiers avant d'obtenir en 1913 l'exclusivité de diffusion de l'œuvre d'une des grandes figures de la verrerie Art déco : Maurice Marinot (1882-1960). Le principe est celui d'une mise en dépôt des œuvres avec une retenue de 15% sur le prix de vente. En créant un événement relayé par la presse contemporaine, ces expositions donnent au créateur davantage de visibilité. Elles lui offrent également une vitrine, mais aussi un carnet

d'adresses permettant à l'artiste d'être mis en contact avec une clientèle prestigieuse, tel Louis Barthou, ministre des affaires étrangères, grand bibliophile et collectionneur, dont une partie de la collection est entrée au Musée des Arts décoratifs de Paris à la suite du legs fait par ce dernier, mort en 1934 dans l'attentat qui visait le roi Alexandre I^{er} de Yougoslavie. Au nombre des galeries d'art moderne, citons également la Galerie Druet (1903-1938). Initialement galerie d'art et d'édition photographique installée en 1903 rue du Faubourg-Saint-Honoré puis, à partir de 1908, au 20 rue Royale, la Galerie Druet exposait principalement les toiles des jeunes peintres Nabis, Fauves et Postimpressionnistes. En 1914, elle s'ouvre aux arts décoratifs en présentant l'œuvre de Jean Sala (1895-1976), verrier d'origine catalane, venu s'installer à Paris avec sa famille au début du siècle. C'est à cet artiste que l'on doit d'avoir systématisé l'emploi de ce verre volontairement criblé de bulles dit verre « malfin », donnant naissance à une matière opaque jouant, comme Maurice Marinot et de manière extrêmement moderne, avec les imperfections de la matière.

Note

¹ Musée des Arts décoratifs, département verre, 107 rue de Rivoli, 75001 Paris
Veronique.ayroles@lesartsdecoratifs.fr

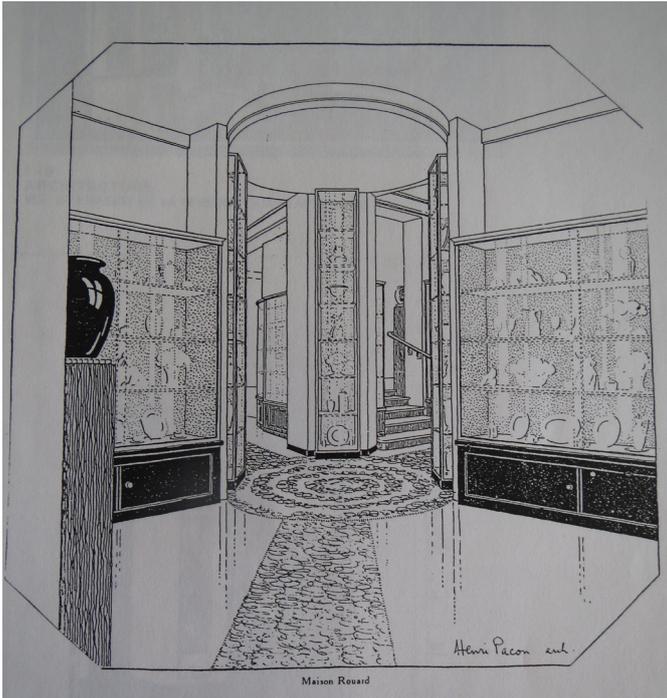


Fig. 2-1 et 2-2 Nouvelles installations des espaces du rez-de-chaussée de la galerie Rouard en 1926 par l'architecte Henri Pacon, *Mobilier et Décoration*, 1927 et les *Echos des Industries d'art*, 1929.

Les magasins spécialisés dans la vente au détail de porcelaines et de cristaux sont également au nombre des grands réseaux de diffusion de la verrerie d'art à Paris au XX^e siècle. L'un de ces magasins – la maison « À la Paix » qui deviendra la maison Rouard – tient une place à part dans cette évolution. Il s'agit de l'une des rares maisons d'art à avoir su réunir dans un même lieu, un espace consacré aux arts de la table et une galerie d'arts décoratifs, assurant ainsi la promotion de ces deux domaines oscillant entre pièces de série et pièces uniques, les ouvrant réciproquement à une clientèle plus large et plus diversifiée. Sous la direction artistique de Marcel Goupy (1886-1977), artiste décorateur et créateur de verres émaillés, la maison Rouard s'engage activement dans le renouvellement des arts de la table, nouant des relations d'exclusivité avec de nombreuses manufactures françaises et étrangères (tel le Val-Saint-Lambert) et développant ses propres ateliers de décoration. Son engagement favorise ainsi la mise en œuvre d'une nouvelle esthétique des arts de la table au sein de laquelle l'accord des matières, des formes et des décors entre céramique et verrerie apparaissent comme des éléments essentiels de création. La marque la plus décisive de son action reste cependant la création en 1914 d'un groupement d'artistes - le Groupe des Artisans Français Contemporains réunissant les verriers Goupy, Décorchemont, Navarre mais aussi les céramistes Decoeur, Lenoble, Serré, Simmen, les dinandiers Linossier, Daurat. Ces artistes décorateurs les plus renommés de la première moitié du XX^e siècle y sont réunis autour d'une exposition organisée chaque fin d'année au sein de la galerie, figurant au nombre des événements les plus en vue et probablement les plus médiatisés de la vie artistique parisienne. La Galerie Rouard deviendra une référence pour la presse spécialisée française et étrangère, un intermédiaire artistique

essentiel auquel s'adresseront, en France comme à l'étranger, les principaux animateurs de la vie artistique. Georges Rouard donnait ainsi aux artistes la possibilité de se regrouper pour se faire connaître du public, à charge pour lui de créer l'évènement et de positionner la galerie comme un lieu de découverte, mais aussi de rencontres et d'échanges. Parallèlement à cette action annuelle, Georges Rouard expose ces artistes en permanence dans sa galerie qu'il réaménage en 1926, en transformant les espaces du rez-de-chaussée en une luxueuse galerie d'arts décoratifs, transformation confiée à l'architecte Henri Pacon. À la clé pour ces artistes, un contrat reposant sur le principe d'une mise en dépôt des pièces ainsi que sur l'entière prise en charge des démarches administratives nécessaires à l'organisation des expositions en dehors de la galerie, en France et à l'étranger (qu'il s'agisse de la négociation des contrats, de l'installation des œuvres, du suivi des ventes, du démontage, ou encore du retour des pièces). La crise de 1929 et la Seconde Guerre mondiale vont cependant progressivement balayer ce dynamisme et ralentir considérablement l'activité du commerce de luxe parisien. La galerie Rouard ne fermera ses portes qu'en 1966, mais comme nombre de galeries parisiennes, elle subira dès 1929 le ralentissement et l'effondrement du marché. Au nombre des rares galeries encore actives après-guerre, nous pourrions également citer le magasin La Crémaillère qui diffusera les verres d'André Thuret et évoquer la création du salon des Ateliers d'Art fondé en 1949 par le syndicat professionnel des métiers d'art – salon devenu aujourd'hui le salon Maison et Objets – dont le rôle fut de réunir, d'accompagner et de soutenir le développement des créateurs, qu'ils soient artisans, artistes ou qu'il s'agisse de manufactures d'art. André Thuret y exposera également en 1956. Il faudra cependant

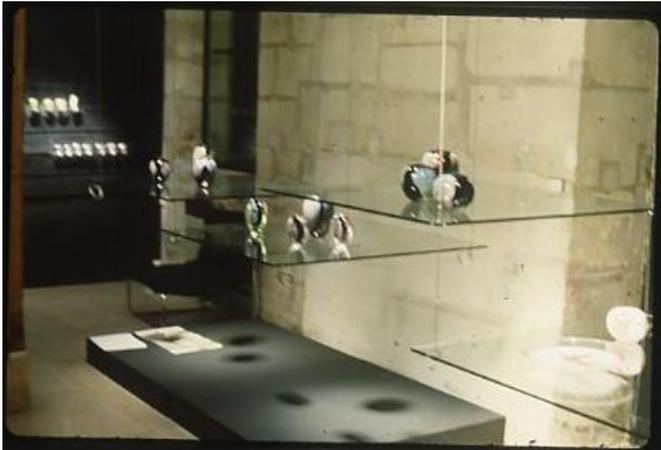
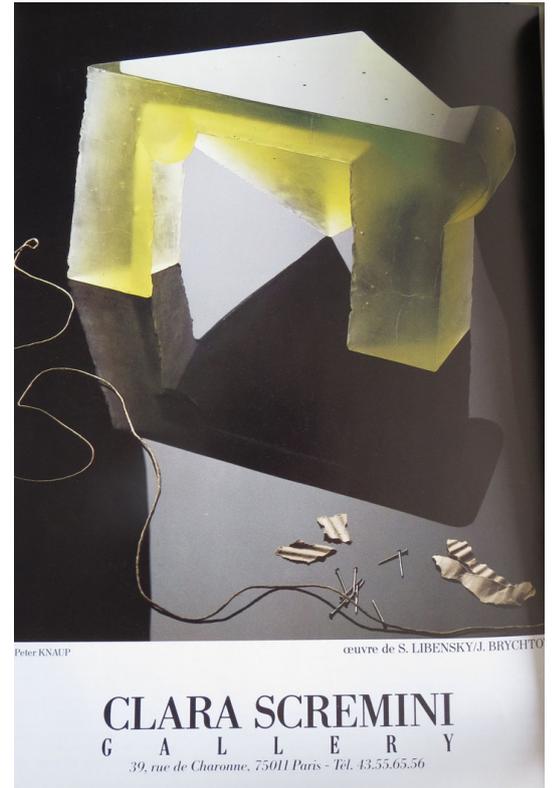


Fig. 3 Exposition Isabelle et Claude Monod, Galerie DM Sarver 1983. (© J.-L. Olivié)

Fig. 4 Page publicitaire annonçant l'exposition Stanislas Libensky & Jaroslava Brychtova à la galerie Clara Scremini, Photographie Peter Knaup publiée dans la revue *Neues Glas* en 1988.

attendre les années 1970 pour qu'une nouvelle dynamique se mette en place sous l'impulsion d'une nouvelle génération de créateurs verriers, autodidactes pour bon nombre d'entre eux, mais aussi grâce au développement d'expositions et de symposiums, lieu de rencontre entre la France et l'étranger.

Les galeries parisiennes vont tenir une place essentielle dans ce renouveau. Parmi celles-ci, la Galerie Sarver et la Galerie Clara Scremini, deux galeries ayant fait le choix exclusif du verre et de la céramique contemporains qu'elles vont exposer avec les exigences d'une galerie d'art. C'est en 1976, qu'est créée la Galerie Sarver, rue Saint-Paul, dans l'atelier qu'occupait alors Daniel Sarver, céramiste de formation. Et c'est donc tout naturellement celle-ci qu'il va d'abord exposer avant de s'ouvrir deux ans plus tard au verre avec une exposition consacrée à Véronique Monod en 1978, puis Isabelle et Claude Monod en 1983. Au rythme de 10 expositions par an, la galerie aura la volonté de présenter le meilleur de la création contemporaine française en verre et céramique : Antoine et Etienne Leperlier, petits-fils de François Décorchemont, Alain et Marisa Begou, Bernard Dejonghe, pour n'en citer que quelques-uns. La galerie se positionnera également sur un plan européen et international avec l'organisation dès 1981 de la première exposition internationale de verre à Paris réunissant des verriers français, allemands et néerlandais dont Richard Meitner et Mieke Groot qui seront par la suite régulièrement diffusés par la galerie. Ce n'est donc pas moins de 30 années d'activité que l'on pourrait retracer avec des déménagements successifs, la dernière adresse parisienne étant le 106 rue Vieille-du-Temple (3^e arrond.) où la galerie restera jusqu'en 2005, date à laquelle elle fermera ses portes parisiennes. Cette dimension internationale est également très présente avec la Galerie Clara Scremini dont les débuts se situent à Londres après un passage sur le marché de l'antiquité et du verre des années 30. En 1985, la galerie s'installe dans le quartier de la Bastille au 39 rue de Charonne, un quartier en pleine restructuration dans lequel aucun galeriste ne songe encore à venir s'installer. Dès ses débuts, elle s'ouvre aux



artistes internationaux et noue des liens étroits avec la Tchécoslovaquie en présentant les principaux verriers tchèques dont le couple Stanislas Libensky et Jaroslava Brychtova. Exposition qui lui donne l'occasion de publier en 1988 le premier catalogue international concernant l'œuvre de ces deux artistes tchèques dont les recherches ont fait entrer le verre dans le champ de la sculpture. Dès 1986, les missions que se fixe la galerie sont déjà très clairement énoncées : « Le travail de ma galerie comme celui de toutes les galeries est un travail de formation de l'amateur. Je ne vends pas une exposition d'un artiste, je crée un événement, je suis son histoire. Je garde des pièces en réserve et les propose aux collectionneurs (...). Je ne peux travailler qu'en exclusivité avec un artiste sur le marché international. J'ai du mal avec les verriers qui placent leurs pièces un peu partout et qui confondent la politique d'une galerie avec celle d'une boutique, tout aussi valable mais complètement autre. » (Save, 1986, 13). La galerie déménagera à plusieurs reprises avant de s'installer en 1995 au 99 rue Quincampoix où elle est encore aujourd'hui. Avec cette volonté d'ouverture, elle n'aura de cesse de découvrir de nouveaux artistes - en 2012, elle expose Xavier Le Normand et Anne Lise Riond-Sibony, appartenant tous deux à la jeune génération de verriers français formés au Centre Européen de Recherche et de Formation aux Arts Verriers (CERFAV), creuset d'une génération de créateurs verriers. Elle ira également régulièrement à la rencontre de nouveaux collectionneurs en participant à des salons en dehors de la galerie en France et à l'étranger et en intégrant des lieux qui lui permettent de se positionner dans l'actualité de

la création contemporaine dont le Pavillon des Arts et du Design (PAD) organisé chaque année dans le jardin des Tuileries, afin que se rencontrent l'art moderne, le design historique et contemporain.

De nouvelles passerelles sont ainsi lancées, de nouveaux lieux de rencontres sont créés et, depuis le début du XXI^e siècle, le verre contemporain intègre de nouveaux espaces, en particulier ceux des grandes galeries de l'Art Déco installées rue de Seine, telles la Galerie l'Arc en Seine fondée en 1984 par Christian Boutonnet et Rafael Ortiz qui,

depuis 1999, expose régulièrement la créatrice vénitienne Laura de Santillana, petite-fille de Paolo Venini, ou encore la Galerie Michel Giraud qui, en 2000, présente dans sa galerie du Louvre des Antiquaires, les créations de l'artiste Yoichi Ohira et, plus récemment en juillet 2014, dans sa galerie de la rue de Seine, les œuvres de l'artiste vénitien Cristiano Bianchin.

Bibliographie :

Ayroles 1996 : Ayroles (V.) : « De l'Art Nouveau à l'Art Déco, la maison Rouard, au coeur du renouveau des arts décoratifs », *L'Estampille L'Objet d'Art*, n° 308, décembre 1996, 52-61.

Ayroles 1997 : Ayroles (V.) : « Un artiste-décorateur et sa galerie au XX^e siècle : François Décorchemont et la maison Rouard », *Revue de l'Art*, n° 118, 1997-4, 56-68.

Ayroles 2006 : Ayroles (V.) : *François Décorchemont, maître de la pâte de verre*, Paris, Editions Norma, 2006. (En annexe, un répertoire des galeries de l'artiste)

Ernould-Gandouet, 2006 : Ernould-Gandouet (M.) : « La galerie DM Sarver à la Baule Escoulac », *Revue de la Céramique et du Verre*, novembre-Décembre 2006, 61.

Janneau, 1925 : Janneau (G.) : « Adrien A. Hébrard, un animateur », *l'Art Vivant*, déc 1925, 12-13.

Olivié, Ayroles 2012 : Olivié (JL), Ayroles (V) : *Verres XX^e - XXI^e siècle, collection du musée des Arts décoratifs*, Paris, Les Arts décoratifs, 2012.

Save 1986 : Save (C.) : « Clara Scremini présente Toots Zynsky », *Atelier des métiers d'art*, mai-juin 1986, n°108, 13.

afav

Association Française pour l'Archéologie du Verre

2
0
1
5

Paris, 29^e Rencontres (2014)



Siège social : C/o Les Arts Décoratifs - Musée des Arts Décoratifs - Département du Verre
107 rue de Rivoli, 75001 PARIS
<http://www.afaverre.fr>

Au sommaire de ce numéro



- 2** Sommaire
- 4** Éditorial
- 9** *Brut C.*
État de la recherche sur le verre archéologique trouvé à Paris.
- 13** *Arveiller V., Vanpeene N.*
Essai de synthèse sur le verre antique trouvé à Paris.
- 20** *Roussel-Ode J.*
Des verres antiques mosaïqués à damiers à Alba-la-Romaine (Ardèche).
- 22** *Excoffon P., Foy D., Roussel-Ode J.*
Les verres de l'îlot Camelin à Fréjus (Var). Un aperçu du mobilier des I^{er} et II^e siècles apr. J.-C.
- 32** *Klein M.*
Un encrier romain de Mayence (Mainz- *Mogontiacum*) en Germanie supérieure.
- 36** *Foy D.*
Le verre romain du secteur des Ferrailleurs à Toulon, quartier Besagne-Dutasta.
- 40** *Eristov H.*
Des verres dans un décor mural de *Lutèce*.
- 41** *Simon L.*
Le verre et ses substituts, le site gallo-romain de Mallemort-sur-Corrèze (Corrèze).
- 44** *Guérit M., Ferber E.*
Découverte de deux ateliers de verriers de la fin du II^e et du début du III^e siècle au Pègue (Drôme).
- 50** *Simon L.*
Le verre du site gallo-romain de la Prairie de Fort-Clan à Châtellerault (Vienne).
- 53** *Mandrizzato L.*
A note on vasa diatreta / cage cups in *Aquileia*.
- 56** *Brut C.*
La verrerie du haut Moyen Âge à Paris. Un état de la question.
- 61** *Foy D.*
À propos de quelques verreries des VIII^e - X^e siècles du Midi de la France.
- 66** *Raux S., Gratuze B., Langlois J.-Y., Coffineau E.*
Indices d'une production verrière du X^e siècle à La Milesse (Sarthe).
- 71** *Roussel-Ode J.*
Deux vases en verre d'époque médiévale découverts à Saillans (Drôme).
- 73** *Pactat I., Gratuze B., Derbois M.*
Un atelier de verre carolingien à Méry, "ZAC Nouvelle-France" (Oise).
- 79** *Weiss V.*
Cartographie des verriers parisiens (XII^e-XVIII^e siècles)
- 88** *Lagabrielle S., Velde Br.*
Le verre des vitraux de la Sainte-Chapelle (1243-1248) : l'apport des analyses
- 92** *Berthon A., Caillot I.*
Le verre du Carreau du Temple, Paris (3^e arr.), présentation des ensembles clos (XIV^e - XVIII^e siècles).
- 97** *Vanriest E.*
La verrerie de Paris (1597-1610).
- 101** *Lefrancq J.*
A propos d'un article récent : la coupe fragmentaire en verre façon de Venise, gravée d'un texte en néerlandais, trouvée dans les fouilles de la cour Napoléon du Louvre.
- 104** *Mérigot E.*
Les Raux, une famille d'émailleurs parisiens, du règne de Louis XIV au siècle des Lumières.
- 105** *Mérigot E.*
Charles François Hazard, émailleur oculiste (1758-1812) et son père Louis François Hazard (1728-1802), cordonnier.
- 106** *Palaude S.*
La thévenotte, célèbre bouteille parisienne axonaise d'Ancien Régime.
- 109** *Carré A.-L.*
Les collections de verrerie au Musée des arts et métiers.
- 113** *Cho S. M.*
Jean Luce et le renouveau du service de table à Paris dans l'entre-deux-guerres.
- 117** *Ayroles V.*
Commerce et diffusion de la verrerie d'art à Paris au XX^e siècle.
- 121** *Rolland J.*
Expérimentation archéologique : fabrication de parures celtiques à partir d'un bloc de verre brut daté de la fin du III^e siècle av. J.-C. provenant de l'épave des Sanguinaires A.
- 124** *Fontaine-Hodiamont Ch., collab. Kappes M., Leroy-Lafaurie P.*
Du sol à l'atelier de restauration : conseils pour la sauvegarde temporaire des verres archéologiques.
Fiche technique : Les gestes qui sauvent, les gestes qui tuent...
- 131** *Garnier N.*
À la recherche du contenu des objets archéologiques en verre par les analyses chimiques.
Fiche méthodologique.
- 140** Projet Veinar
- 145** Nouveautés, Actualités, Addenda
- 152** Nouvelles parutions et bibliographie récente
- 159** Assemblée générale
- 161** *In Memoriam*
- 163** Liste des membres et correspondants
- 165** Travaux universitaires, Annonces